

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Broglie, Lundi 17 septembre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Broglie, Lundi 17 septembre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1849-09-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Broglie, lundi 17 Sept. 1849 6 heures

Les premières questions qui occuperont l'Assemblée à son retour seront affaire de Rome et la loi sur l'instruction publique. Les deux questions de M. de Falloux qui

est malade. Et aussi les deux questions plus propres à diviser la majorité. Le duc de Broglie persiste cependant à croire qu'après, bien des oscillations, elle ne se divisera pas. Le danger est trop grand et trop près. Le procès de Versailles, et l'agitation qu'il ne peut manquer de produire maintiendront l'union. Je vous répète que je ne vois et n'entends aucune inquiétude, même dans le cas où les rouges tenteraient quelque chose. On en serait plutôt content que fâché. M. de Falloux a failli avoir une fièvre typhoïde. Les nouvelles d'hier sont qu'il va mieux. Le projet de loi sur la déportation est examiné, en ce moment au Conseil d'Etat et sera présenté à l'Assemblée dès quelle sera revenue. On se flatte qu'il sera efficace et très intimidant pour les coquins. On se demande s'il ne sera pas nécessaire de finir par avoir un lieu de déportation européenne, à l'usage de tous les états, où l'on transporterait les réfugiés que tous les Etats, même la Suisse reçoivent et chassent successivement. Mardi 10 heures La majorité est évidemment décidée à ne pas se diviser. Les journaux même qui poussaient à une attaque vive contre M. Dufaure y renoncent aujourd'hui, et recommandent l'union et la patience. Je ne crois pas à une vraie crise ministérielle. Je ne crois pas, davantage à une vraie bataille dans les rues. On est très prévenu et très attentif. Le Général Changarnier prépare de nouvelles surprises de rapidité et d'ubiquité, dans les mouvements de les troupes. Les Rouges absents, MM. Ledru Rollin, Felix Pyat et consorts ont complètement renoncé à toute idée de comparaître en personne. Leur absence abrégera, beaucoup le procès, qui durera cependant, un mois, à ce qu'on présume. Voilà le grand Duc Michel mort. A part le chagrin, c'est toujours une grande perte, pour un Roi, que celle d'un ami vrai et dévoué. Est-ce un chagrin pour la grande Duchesse Hélène ? Elle est, elle, une des personnes que j'ai encore quelque envie de connaître. Il n'y en a guère. Il n'est pas probable que je la voie jamais. Je n'ai rien à vous dire. Demain me plaira bien. Je vais être en sainte compagnie. L'évêque d'Evreux vient passer ici trois jours. Autrefois curé de St Roch, et confesseurs de la Reine. Il lui est resté très attaché. Homme d'assez d'esprit et d'un zèle qui harasse tout son monde, prêtres et fidèles. Cela ne vous fait rien. Adieu, Adieu. Les nouvelles du choléra de Paris sont les mêmes. Adieu, dearest. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Broglie, Lundi 17 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-09-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 20/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3126>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 17 Sept. 1849

Heure 6 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Broglie (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Broglie - lundi 17 Sept 1849 ²⁴⁸⁷
6 heures.

Les premières questions qui occuperont l'Assemblée à son retour seront l'affaire de Rome et la loi sur l'instruction publique. Les deux questions de M. de Falloux qui est matante. Et aussi les deux questions les plus propres à diviser la majorité. Le duc de Broglie persiste cependant à croire qu'après bien des oscillations, elle ne se divisera pas. Le danger est trop grand et trop près. Le parti de Versailles, la législature qui ne peut manquer de produire, maintiendront l'union. Je vous répète que je ne vois et n'entends aucune inquiétude, même dans le cas où les rouges tenteraient quelque chose. On en devrait plutôt contourner que fâcher.

M. de Falloux a failli avoir une fièvre typhoïde. Les nouvelles d'hier sont qu'il va mieux.

Le projet de loi sur la déportation est

examiné en ce moment au Conseil d'Etat,
et sera présenté à l'Assemblée de, quelle
sera revenue. On se flatte qu'il sera
efficace et très intimidant pour le Congrès.
On se demande s'il ne sera pas nécessaire
de finir par avoir un lieu de déportation
Européenne, à l'usage de tous les Etats,
où l'on transporterait les réfugiés que
tous les Etats, même la Suisse, reçoivent
et chassent successivement.

Mardi - 10 heures.

La majorité est évidemment de côté à ne
pas se diviser. Les journaux même qui
pouvoient à une attaque vive contre
M. Dufaure y renoncent aujourd'hui, et
recommandent l'union et la patience. Je
ne vois pas à une vraie crise ministérielle.

Je me crois pas davantage à une vraie
bataille dans les rues. On est très prudent
et très attentif. Le général Changarnier
prépare la nouvelle, surprise, de rapidité
et d'ubiquité dans les mouvements de ses
troupes. Les rouges, abrités, mm. Ledru Rollin,

Bastien Leger et consorts ont complètement renoncé
à toute idée de compensation en personne.
Leur absence abrégera beaucoup le procès, qui
durera cependant un mois, à ce qu'on
présume.

Voilà le grand duc Michel mort. À
par le chagrin, c'est toujours une grande
perte, pour un Roi, que celle d'un ami vrai
et dévoué. Est-ce un chagrin pour la
grande duchesse Hélène? Elle est, elle,
une des personnes que j'ai moins quelque
envie de connaître. Il n'y en a guère. Il
n'est pas probable que je la voie jamais.

Je n'ai rien à vous dire. Demain me
plaira bien. Je vais être en toute compagnie.
L'évêque d'Yverdon vient passer ici trois
jours. Autrefois c'est de J. Roch et
confesseur de la Reine. Il lui est resté très
attaché. Homme d'assez d'orgueil et d'un
zèle qui harcèle tout son monde prêtre
et fidèle. Cela ne vous fait rien.

Adieu, Adieu. Les nouvelles du choléra
de Paris sont les mêmes. Adieu, Drouot.